

A recevoir sur échanges		
journaliers.....		
Dû par l'étranger.....	11,837	3,114
Prêts à demande.....	17,135	18,050
	\$403,202	\$369,150
Dépôt garantissant la circulation.....		
	41,080	41,080
Escomptes en cours.....	2,286,700	2,263,522
Créances en souffrance.....	1,919,709	1,942,015
Immeubles.....	161,557	160,828
Hypothèques.....	105,547	81,792
Bureaux de la banque.....	353,660	350,040
Autres créanciers.....	109,504	109,504

\$5 338,941 \$5,318,266

Le passif total a diminué de \$77,187, et l'actif total de \$70,674. Il y a là un gain de \$6,500 qu'on ne s'explique guère, la banque ne faisant pas d'opérations d'escompte; mais qui peut provenir d'intérêts payés sur renouvellements ou de quelque autre source de ce genre. Les dépôts du public sont tous classés comme payables à date fixe ou après avis, en vertu de l'arrangement consenti par les déposants. Il a été payé aux déposants \$57,944 et aux porteurs de billets qui se sont présentés \$14,007. Les autres dettes ont diminué de la différence.

Les escomptes en cours ont diminué de \$23,178 seulement. Mais les créances en souffrance ont augmenté de \$22,304, de sorte que l'on pourrait croire que les billets qui ne figurent plus aux escomptes en cours, n'ont fait que passer dans un autre compte: celui des comptes impayés. A peine si on en aurait retiré une couple de mille piastres.

Les deux millions et quart qui figurent comme escomptes en cours doivent, par conséquent, se composer à peu près exclusivement de billets à demande représentant des renouvellements; c'est ainsi, dans tous les cas, que les ont évalués les membres du comité des actionnaires.

Ce comité, d'ailleurs, a trouvé des renouvellements et même des billets impayés signés par des gens parfaitement solvables et que l'on aurait pu encaisser, en y mettant un peu d'énergie. D'un autre côté, les billets impayés portent intérêt et les renouvellements produisent le bénéfice de l'escompte; tant que la banque aura assez de fonds disponibles pour faire face aux engagements pris avec les déposants, il n'est peut-être pas mauvais qu'elle tâche de gagner, par ces intérêts et ces escomptes, quelque chose qui puisse compenser les 4 p.c. d'intérêt qu'il faudra payer aux déposants.

Passons maintenant à l'état général des banques à fonds social pour décembre 1895. La rentrée de la circulation s'accroît. Elle est de \$1,800,000 pour le mois. Les dépôts en

compte courant de \$120,000, et ceux de l'épargne de \$600,000. Soit une somme de \$720,000, en chiffres ronds, prise à la banque, à l'occasion des fêtes, sans doute, parce que les recettes et les ressources ordinaires ne suffisaient pas. Car il n'est guère probable que cette somme ou, en tout cas, la plus grande partie de cette somme ait été retirée à cette époque pour être mise dans les affaires.

Le débit de nos banques en Angleterre s'est augmenté de \$600,000. Le compte "autres dettes" a été diminué de \$400,000 de dividendes semi-annuels payés en décembre. L'encaisse métallique a augmenté de \$900,000; les billets fédéraux ont diminué de \$60,000. Les billets et chèques d'autres banques ont augmenté de \$2,000,000. Mais nos placements aux Etats-Unis ont diminué de près de \$10,000,000, tandis que nos fonds placés en Angleterre augmentaient de \$2,500,000. Ces derniers changements sont dus presque exclusivement aux opérations de la banque de Montréal, qui a dû, pendant la crise financière produite par le message de M. Cleveland, vendre du change sur Londres et acheter des traites sur New-York.

Les escomptes en cours sont absolument au même chiffre que le mois précédent. On a prêté \$300,000 de plus à un gouvernement provincial et les effets en souffrance ont augmenté de \$78,000, dont \$22,000 à la banque du Peuple. Tandis que le passif total diminuait de \$3,000,000 en chiffres ronds, l'actif diminuait de \$4,000,000, soit une diminution d'actif de \$1,000,000 causée par la distribution des bénéfices aux actionnaires.

Voici un tableau comparatif résumé de l'état de situation des banques au 30 novembre et au 31 décembre 1895.

PASSIF.	30 novembre 1895	31 décembre 1895
Capital versé.....	\$62,094,573	62,196,391
Réserves.....	27,233,799	27,665,799
Circulation.....	\$ 34,362,746	\$32,565,179
Dépôts des gouvernements.....	8,188,906	7,190,384
Dépôts publics remb. à demande.....	67,573,438	67,452,397
Dépôts publics remboursables après avis.....	120,264,326	119,687,176
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....	28,240	12,403
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis.....	2,686,262	2,959,409
Balances dues à d'autres banques au Canada.....	115,580	139,578
Balances dues à d'autres banques à l'étranger.....	220,985	219,541
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.....	3,704,022	4,326,912
Autres dettes.....	1,172,322	701,096
Totaux, passif.....	\$238,316,844	\$235,238,020

	ACTIF.	
Espèces.....	\$ 7,349,788	\$ 8,230,378
Billets du Dominion.....	16,031,512	15,963,001
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,814,624	1,814,624
Billets et chèques d'autres banques.....	7,163,592	9,115,065
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....	23,240	7,403
Dépôts faits à d'autres banques au Canada.....	3,735,426	3,650,213
Dû à d'autres banques sur échanges journaliers.....	127,009	153,144
Balances dues par banques étrangères.....	27,773,910	17,897,593
Balances dues par banques anglaises.....	5,418,787	8,175,874
Obligations fédérales.....	2,830,276	2,830,276
Valeurs mobilières.....	20,361,470	20,636,961
Prêts sur titres et valeurs	17,104,427	17,089,307
Escomptes et avances en cours.....	202,090,122	202,088,259
Prêts aux gouvernements.....	527,559	748,312
Effets en souffrance.....	4,334,856	4,412,237
Immeubles.....	1,229,819	1,332,394
Hypothèques.....	579,475	550,343
Immeubles occupés par les banques.....	5,659,868	5,651,487
Autres valeurs.....	2,070,413	1,828,737
Totaux, actif.....	\$326,226,143	\$322,184,801

LA BANQUE ET SON ADMINISTRATION

Il ne sera peut-être pas sans intérêt de parler de quelques-unes des causes qui amènent la faillite des banques. S'il fallait les énumérer toutes, elles seraient trop nombreuses pour être traitées dans l'espace restreint qui nous est accordé dans cette *Revue*. Il y aurait tout un livre à faire là-dessus, mais pour atteindre la classe de lecteurs qui s'intéresse à ces questions—un peu d'actualité en ce moment—nous allons indiquer les principales, celles qui nous paraissent se répéter le plus souvent.

L'oubli ou l'ignorance de certains principes qui doivent toujours guider le banquier vont nous occuper.

Disons d'abord que la conduite d'une banque dépend beaucoup de l'importance de son capital. S'il est considérable, elle peut et doit, même aborder des opérations qui demandent beaucoup d'argent et de crédit, et que la petite banque ne peut toujours faire sans danger. Tels sont les transactions de change et les crédits à fournir sur des points éloignés à ses clients, généralement de gros importateurs. Pour cela, il lui faut des comptoirs dans toutes les grandes places. Ses représentants se trouveront à Londres, à Calcutta, en Chine, au Japon, etc. Il lui faudra de nombreuses succursales qui lui serviront de medium pour les virements de fonds d'une place à une autre que réclame sa clientèle. Ces succursales, généralement dans des centres considérables, se font un capital en recevant l'argent que lui confie le